

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 13 juin 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 13 juin 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bibliothèque](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Exil](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-06-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote19, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 13 juin 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-06-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8759>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

le 10 juin au soir.

cher monsieur, le matin même M. Poizat m'a
 apporté votre lettre du 10. deux heures après
 j'ai remis à M. Belin le paquet
 dont vous me chargiez pour lui et
 l'argent provenant de la vente de deux
 manchettes. Ce sera lui qui portera à la
 monnaie la grosse mèche d'argent,
 je garde chez moi pour moi le reste
 celle de bronze et celle d'or. au surplus
 que j'ai eu votre lettre j'ai écrit
 à M. Simpson dont vous me parlez
 l'adresse pour savoir s'il était encore
 à Paris, il n'en pas parti encore
 et il vous portera le paquet de livres
 que M. de Roche n'a pas pu emporter.
 C'est j'ai dit qui avec Anna a été
 porter ce paquet, je ne savais pas
 qu'il se voyait une royale
 je l'aurais à une charge de

castelaine, c'est pourtant à qui lui est
ami. aujourd'hui sous les
rapports de son état, c'est nombreux
sur le boulevard, à la Madeleine,
rue St. Honoré. de tenir en tenue
ou les balayages par des charges.
Juliette n'a point eu de mal, elle
n'a pas même eu peur, et elle
est revenue avec un rasoir et
un bistrotte que les marchandes
du Marché de la Madeleine lui
ont rendu pour rien en quelque
sorte attendue l'instant.

Vous savez par nos journaux qu'il
la commission exécutive s'occupait
aujourd'hui de vote de confiance
au bureau d'un rapport incessant,
et par la peur d'une grande émeute.
Nous ne voyons oratoire dans tout
ce n'est pas anisé. quelle ignoble
comédie! pauvre, pauvre pays!
Je vous envoie des chausseries

par les jours
pour m'en
en quelque
l'organisation
l'organe
en c'est
affligé
ici toute
les choses
d'un sein
Je ne suis
Je suis
commune
physique
pas ange
ah! quel
pauvre sa
à trois
frère Lio
d'une rep
atarmis,
inflammé
pauvre

pour les jeunes personnes, des livres
pour M^{me} de Chateaub, des lettres
et quelques numéros de ce journal
l'organisation du travail qui me
l'organe de Louis Blanc. c'est
un cahautillon curieux mais bien
affligeant de la presse qui tourne
ici toutes les têtes, pervertit toutes
les consciences, et nous mène
droit à la ruine.

Je ne suis pas bien forte, mais
je vais même cependant, et je
consens à pourrais supporter
physiquement le poids de toutes
ces angoisses morales.

ah! Vierge de fait je pense à votre
pauvre sœur Marie. j'ai vu et y
a trois jours M^{me} Vincent. Son
frère Lionne commence à se remettre
d'une réputation qui les a fort
alarmés, M^{me} Estelle a eu une
inflammation de poitrine et le
pauvre vieil M^{me} Vincent est bien

19/
atteint. il a renvoyé sa suture, il
continue encore d'aller au couvent d'été
où on le laisse, il y va en fiacre.
M. me de Chaboud a eu aussi la bonté
de venir au raid. Je ne puis encore
aller voir personne, il me conviendrait
qu'elle m'envoie tout ce qu'elle
voudra faire passer à sa fille.
On dit qu'on va réorganiser à peu près
toute la bibliothèque Mazarine,
il faut d'abord attendre l'arrivée
de l'arg. St. Benne a déjà donné
sa démission sans faire. M. me se
distingue en tous sens à tous avec
M. J. elle a eu une si violente
de 15 mai, qu'elle est constamment
malade depuis ce moment.

adieu cher, bien cher Monsieur,
si mon mari n'est pas de main près
comme hier pour promener son fusil
par les rues de Paris il vous
écrit. croyez à notre tendre et
profonde affection.

cher monsieur, c
apporté votre le
j'ai remis
tout sans
l'argent pro
matériel. ce
monnaie la q
je garde
celle de bras
que j'ai eu
à M. Simp
l'adresse p
à Paris, il
et il vous p
que M. me
c'est j'ai
partes ce p
qu'en l'éc
Je l'espère